



Partie de pêche

Des paysages inaccessibles, ici et maintenant

Cinq artistes s'emparent et explorent les fonds de la Dordogne et les nuits de la rivière. Prises de sons et prises de vues in-situ, créations spontanées et lutherie sauvage, clarinette et contrebasse, chant et orgue de Barbarie, photos et vidéos, projections d'images et musique concrète seront les outils pour capter et relater les deux pans de ces paysages encore mystérieux, hydrophiles et nocturnes.

« Le pêcheur doit s'habituer à l'eau trouble ».
Proverbe turc

« Ce que dit la nuit ne voit jamais le jour ».
F. Nietzsche

*« Les cendres dispersées dans le souffle du soir peu à peu se sont humectées,
lentement, lentement, au contact de l'eau,
puis englouties.
Elles se sont progressivement effacées à l'intérieur de l'eau où les petites ablettes et les petits goujons
ont ouvert leurs lèvres ».*
Pascal Quignard

**Benjamin Bondonneau - David Chiesa - Wilfried Deurre - Kristof Guez - Lionel Marchetti
Compagnie le Chant du Moineau 2022**

Le projet Pêche de nuit

Les territoires en réserve sont toujours considérés comme inaccessibles : les sommets de montagne, les déserts, les fonds océaniques, les lunes et les planètes, le ciel et les nuages, les profondeurs volcaniques... Spectaculaires, lointains, ces sites font la renommée des régions et des pays, la couverture des mensuels de géographie, la frustration ou le plaisir des explorateurs et des sportifs.

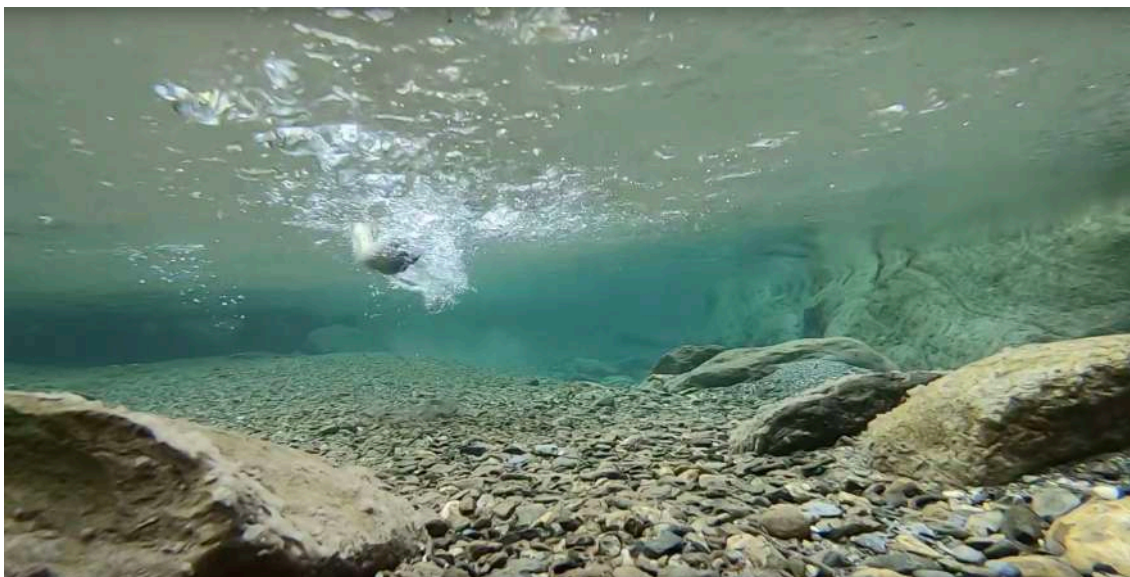
Il est également des paysages quotidiens auxquels on accède difficilement, rarement. Leur exploration est tout autant stimulante, souvent réservoir de vie inattendue, organisation des éléments, de la géologie, de la flore, de la faune toujours spécifique – et gage de découvertes émouvantes.

Le paysage comporte des hors-champs, c'est ceux-là qui seront au centre de nos explorations artistiques. Rendre visible et audible ce que nous touchons du doigt et des oreilles.

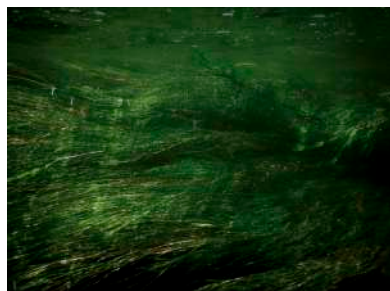
Comme en extension au projet Méandres réalisé en 2021 (exploration musicale des paysages de la Dordogne par le Un en lien avec des chercheurs conviés à la question « faire du collectif »), une équipe réduite, constituée de 5 artistes, abordera deux grands champs sur les mêmes espaces traversés : **la nuit et les paysages sous l'eau, le dessus et le dessous** des paysages éprouvés.

Une suite de trois résidences de création s'échelonnera sur l'année 2022 afin de capter les contenus, créer et écrire des formes, fabriquer et produire un concert-performance.

La Compagnie le Chant du Moineau souhaite révéler aux yeux et aux oreilles de tous, ces espaces et ces situations considérés habituellement comme négligeables. C'est d'ailleurs l'enjeu global de la compagnie depuis sa création : l'analogie titrée de la pêche, de la capture des paysages et des ses habitants par le biais d'un cadrage de micros, comme des lignes ou comme des filets promettent une expérience riche d'expériences à partager.



Résidence 1 – Capter et capturer – juin 2022



1/ Voir et entendre sous l'eau

L'équipe ira pêcher images et sons aux moyens de divers outils dont un panel d'hydrophones et de caissons étanches. L'accès aux lieux se réalisera par les berges ou par bateaux. Certains pratiquent régulièrement l'apnée, les autres pourront être secondés par le club de plongée de Périgueux.

Des lutheries conçues pour le projet sont envisagées : percussions, cordes de contrebasses tendues dans le courant, cornes et tubes à air... viendront produire des sons sous l'eau, se superposant aux sons que l'on peut capter spontanément tels que sons du roulis des galets, moteurs et pompes divers, canoës et baignades...

En plus de la matière propre des types de sons sous l'eau, l'équipe s'intéressera à la véhiculation spécifique du son.

Le travail de vidéo et de photos permettra également de percevoir les différentes vitesses de courant, la variété des rapports colorés, la transparence relative de l'eau.

Poissons et crustacés, flore et algues, galets et dalles calcaires, eaux vives et eaux calmes, sources et résurgences ; la diversité des paysages et des milieux est prometteuse : grande profondeur (méandre de la Malartrie), mélanges des eaux (avec le Céou, l'Enéa), falaises calcaires immergées, rapides sur les galets et ses radiers...



2/ Voir et entendre la nuit

Découverte et exploration nocturne des paysages par l'équipe ; depuis les berges, les nez de falaises, sur l'eau. Prises de son stéréo et multi. Eclairage lunaire et/ou temps de pose singuliers. Le calme sonore relatif à la nuit est celui du repos pour certains et de suractivités pour d'autres (chasse des poissons, déplacements des mammifères, chants d'oiseaux nocturnes, fêtes de village, soirées de camping...).

Révéler les lumières, convoquer la vie nocturne, la saisir ; tels seront les enjeux que l'équipe approfondira.

Résidence 2 – Ecrire et développer – été 2022

A l'issue de la première semaine de qui permet de constituer banques d'images et banques de sons ; chaque artiste procèdera à domicile à fabriquer son vocabulaire, temps de studio et d'atelier :

Benjamin Bondonneau

Dérushage des bandes sonores, exploration de modes de jeux pour clarinette et électronique. Création d'un journal dessiné.

Wilfried Deurre

Exploration de modes de jeux pour chant, langue et orgue de Barbarie ; amplification de l'orgue par principe de filtres aquatiques.

David Chiesa

Exploration de modes de jeux pour contrebasse et cadre de piano. Lutherie scénique.

Kristof Guez

Développement des images, montages vidéo issus des prises de vues.

Lionel Marchetti

Compositions de musique concrète issues des prises de sons, composition pour orgue.



Résidence 3 – Jouer et transmettre – automne 2022

Le matériel étant constitué et prêt à être joué, cette troisième rencontre permet de travailler à un dialogue des différentes entrées artistiques. Cette résidence se déroulera sur un plateau.

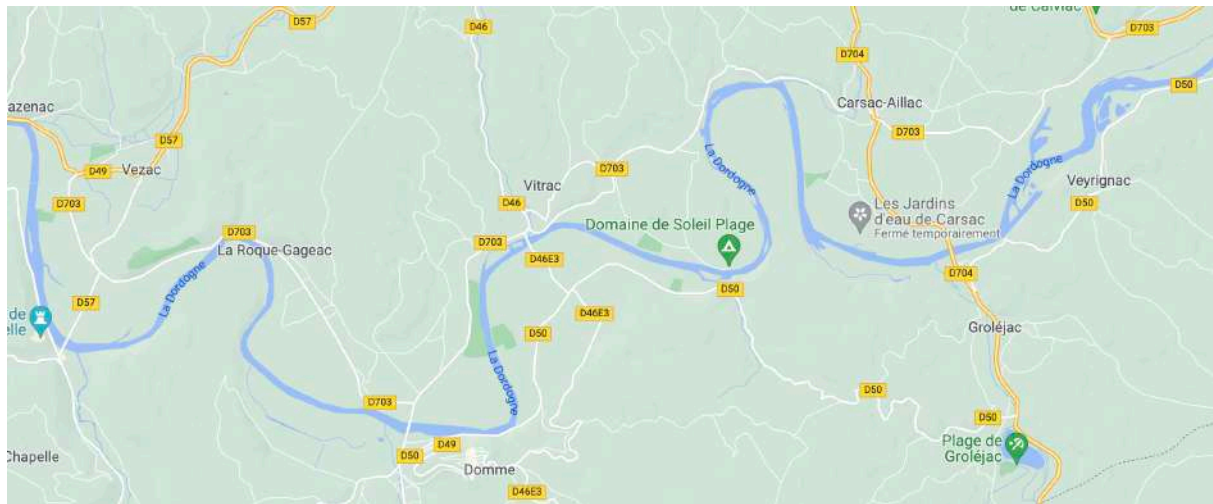
La mise au plateau sonore : installation des différents instruments, de leur diffusion.

La mise au plateau visuelle : écrans divers, mapping.

La création proposée au public articulera éléments documentaires, digressions poétiques, improvisations libres, pour un concert-performance de 50 minutes.

Les lieux de créations : de Sainte-Mondane à Vézac

Ce tronçon de rivière permet une grande diversité de nature et d'activités



Personnel :

Benjamin Bondonneau
Prises de sons, clarinettes

David Chiesa
Lutherie sauvage, contrebasse

Wilfried Deurre
Prises de sons, chant, orgue de barbarie

Kristof Guez
Images

Lionel Marchetti
Prises de sons, composition

Partenaires envisagés :

DRAC, aide au projet
Agence Culturelle Dordogne-Périgord
Cie le Chant du Moineau, autofinancement
Ensemble Un, pré-achat
Association Echelle 1
Epidor
Communauté de Commune de Fénelon
OARA